

Recenzje / Reviews

Jérôme Pace, *Mythopoeia, ou l'art de forger les «mythes» dans l'«aire culturelle» syro-mésopotamienne, méditerranéenne et indo-européenne*. State Archives of Assyria Studies 27. The Neo-Assyrian Text Corpus Project, Paris 2018, xxvii + 348 pp.

Un nouveau volume de SAAS (27) contient une version révisée de la thèse de doctorat de Jérôme Pace, enrichie par la Préface écrite par Renée Koch Piettre. Bien que le problème de la création des mythes soit développé par plusieurs chercheurs (E. Durkheim, G. Dumézil, M. Müller, C. Lévi-Strauss, B. Malinowski, M. Eliade, ou encore J. Campbell, juste pour énumérer quelques noms), cette question n'est pas résolue jusqu'à nos jours. Et l'auteur de cet ouvrage n'a pas eu la prétention de la résoudre, au contraire – il prend son travail pour une proposition ou un intermédiaire dans les recherches. Pour cela il parcourt le monde syro-mésopotamien, méditerranéen et indo-européen en présentant les méthodes de la comparaison des mythes (Ch. 1) et ensuite en s'occupant du cas de mythe de la création (Ch. 2) et de la fondation (Ch. 3), mais premièrement il explique dans l'Introduction (pages 5–17) différentes considérations sur les mythes, sa méthode choisie et la structure de l'étude.

Le Chapitre 1, intitulé „Une expérience comparatiste”, se concentre sur la question de différentes approches du problème de comparatisme, et il mène à travers des rapports entre le monde syro-mésopotamien (y compris le ‘problème sumérien’) et le monde indo-européen et enfin apporte la description du chemin que l'auteur a parcouru jusqu'à écrire ce livre.

Dans le Chapitre 2 J. Pace présente toutes les possibilités de la création (ou la mi-création) dans les mythes *Enuma Eliš*, *Lugal.e* et *Anzû*. Cette présentation permet de marquer des points communs et des différences. A la fin il présente le contenu des deux hymnes ṛg-védiques – 1.32 et 10.124 avec les identifications des structures narratives du combat d'Indra contre Vṛtrá. Et – comme Pace écrit – il faut considérer l'idée d'un



modèle unique du «mythe» de royauté (combat) création” dans les «aires culturelles» proche-orientales et indiennes anciennes.

Le chapitre suivant (la „Fondation”) commence par la discussion de certaines convergences de la mythologie de Télipinu et celle de Ninurta. Puis, Pace présente les natures de ces dieux et les possibilités de l’identification par les Hittites de Ninurta avec Télipinu. L’auteur énumère les motifs présents dans les textes concernant Ninurta et Télipinu: leur disparition du monde civilisé, l’état du chaos qui en suit et la colère de ceux dieux, ainsi que l’organisation du monde à nouveau – c’est tout qui conduit enfin à une nouvelle fondation du royaume. Ces analyses conduisent Pace à une hypothèse intéressante que le *Lugal.e* pouvait être une mis en scène.

Dans la courte „Conclusion” l’auteur souligne une structure narrative commune des „mythes” du *Lugal.e*, de l’*Anzû*, de l’*Enūma Eliš* et du „Combat contre Vṛtrá” et pose la question sur la limite de comparaison sur différents plans. De l’autre côté, les recherches entre les traditions „mythologiques” suméro-akkadiennes et anatoliennes (*Lugal.e*, *Anzû* et l’identification de Ninurta avec Télipinu) conduisent à la possibilité de voir le même *concept opératoire* de „fondation”. Les phrases finales nous invitent à suivre le „plan initial” des recherches menées par l’auteur et en même temps, ouvrent la possibilité de voir les mythes d’une autre perspective.

Une très abondante bibliographie (pp. 211–310) est suivie par différents indexes (pp. 311–341) et la *Postface* par Simo Parpola qui ajoute la traduction du nom Ninurta (à la base de finnois) – „Lord/héro gardien”.

La lecture de l’ouvrage de Jérôme Pace donne l’impression qu’il y a encore de grandes opportunités et possibilités de futures recherches et témoignent d’une bonne maîtrise du sujet de comparatisme de l’auteur.

Olga Drewnowska
University of Warsaw, Poland
ORCID: 0000-0002-6668-7277